

LE COUP DE
BILL'ART DU SOIRA San Francisco,
sans les fleurs
dans les cheveux

Par Kader Bakou

Depuis quelques jours, Arezki Metref nous dit : « Si tu vas à San Francisco... ».

San Francisco (Be sure to wear flowers in your hair) est une chanson interprétée par Scott McKenzie et écrite par John Phillips, membre du groupe The Mamas & The Papas. Sortie en 1967, elle connut un succès planétaire. Elle est devenue le chant de ralliement du Summer of Love et du mouvement hippie basé dans le quartier de Haight-Ashbury, à San Francisco.

L'auteur de **San Francisco** dit (en résumé) au monde entier : « Si tu vas à San Francisco, sois certain d'avoir quelques fleurs dans tes cheveux. Si tu vas à San Francisco, tu y rencontreras des gens gentils. Pour ceux qui viennent à San Francisco, l'été y sera une saison d'amour. Dans les rues de San Francisco, (il y a) des gens gentils avec des fleurs dans les cheveux. »

San Francisco de 2016 n'est sans doute pas le San Francisco de 1967, ni celui dont rêvait le mouvement hippie.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

PRÉVU DÉBUT 2017

L'Algérie accueillera
le Festival du
théâtre arabe

L'Algérie accueillera en janvier 2017 la 9^e édition du Festival du théâtre arabe, une manifestation annuelle itinérante organisée par l'Institut du théâtre arabe basé aux Emirats arabes unis, a-t-on confirmé dimanche auprès du ministère de la Culture. Les préparatifs de cet important rendez-vous du 4^e art dans le monde arabe débiteront « avant la fin du mois de mars », avait déclaré un responsable de l'institut dans un entretien au journal arabophone algérien *El Hayat El Arabiya*.

Ghennam Saber Ghennam avait par ailleurs indiqué qu'un accord avait été signé en janvier dernier entre l'Institut émirati et l'Office national de la culture et de l'information (ONCI) lors de la dernière édition du Festival au Koweït.

Organisé depuis 2009, le Festival du théâtre arabe réunit chaque année quelque 400 hommes et femmes de théâtre du monde arabe. Une compétition pour le « Prix Al-Kacimi » dotée de 100 000 dirhams émiratis (27 000 dollars environ) et récompensant la meilleure pièce de théâtre y est également organisée à chaque édition.

Conférence d'Amin Zaoui sur «l'écriture
romanesque à travers ses œuvres»

L'événement a eu pour théâtre le cinéma Djamel. La séance commence par un morceau de musique andalouse exécuté au oud par le mélo-

Après des paroles de bienvenue adressées par le président du café littéraire, M. Boudia Mohamed, à l'invité, le D^r Amin Zaoui, M. Saadoun Bouabdellah, modérateur, présente le programme. Sous les applaudissements d'une salle bondée, les poètes en arabe se succèdent comme Allali, Boudjaltia, Ghazali, Nekaf, Mokhtari, M^{lle} Hamiche, M^{lle} Benahmed. Ensuite D^r Amin Zaoui va prendre la parole pour apporter un éclairage sur la genèse de ses œuvres et faire l'état des lieux de la littérature en Algérie.

Pour lui la préservation de l'unité du pays passe inéluctablement par le développement de la culture. Il préconise pour ce faire de dépasser le jacobinisme linguistique. Les artistes, les écrivains, les journalistes doivent engager un véritable dialogue entre les différents courants. Nul ne doit prétendre apporter à lui seul la lumière. Tout le monde est concerné.

M. Zaoui pense que c'est à partir de l'écriture que nous arriverons à résoudre le problème linguistique. Il nous confie sa grande tristesse suite au décès d'un être qui lui était cher, M. Aït Salem Kaddour, responsable de la bibliothèque de Tlemcen. Ce dernier lui a permis de lire tous les livres contenus dans cette structure. Cette passion a commencé depuis sa plus tendre enfance. Sa vie n'a été que lecture à tel point qu'il ne peut respirer sans cela. Les chambres, le couloir et même la salle de bain sont « inondés » de livres. « Un peuple qui lit est un peuple qui ne connaît pas la faim et la soumission », clame-t-il. Le conférencier nous

apprend que sa première lecture est celle de l'ouvrage *La chèvre de Monsieur Seguin*, écrit par Alphonse Daudet. Prix de la première place de la cinquième année primaire. Sa mère, chanteuse, animait des fêtes et lui récitait des contes le soir. Il trouvait qu'elle dépassait Daudet. A présent, confie-t-il, lorsqu'il écrit, il a l'impression que c'est la maman qui lui dicte son texte en l'accompagnant d'une musique.

Au collège, il écrit un poème pour une revue dirigée par Malek Haddad. Il reçoit une réponse qui va être exposée et il sera nommé « poète du collège ». Il soutient qu'il faut lire 3 livres au moins pour pouvoir en écrire. Celui qui ne suit pas cette règle ne peut prétendre devenir un grand auteur. En maths elem, il a eu des professeurs qui croyaient à la créativité et la lecture. Cette génération avait un rêve. Actuellement, on a perdu ce rêve, un capital incommensurable. Les jeunes n'ont plus cette possibilité. « Tu lis ou non, c'est la même chose ». C'est un suicide collectif. L'Algérie doit avoir le rêve de la diversité.

Il va citer ensuite les titres de ses romans. En français, les principaux sont *Le sommeil du mimosa*, *La Razzia*, *Les gens du parfum*, *La chambre de l'impure*, *Le dernier juif de Tamentit*, et en arabe, *Le 8^e ciel*. Ce dernier connaît une mésaventure. Des barbus ont acheté tous les livres pour les brûler devant une librairie. Ils ont expliqué que le 8^e ciel est incompatible avec la religion. Amin Zaoui explique que l'ouvrage raconte une rencontre entre



Photo : DR

copains du service national qui affabulent sur des aventures de leur vie, sans faire allusion d'aucune manière à la religion. Ainsi tout ce qui est lu dans notre pays est rapporté au livre sacré, ce qui entraîne des malentendus.

Concernant les plumes qui montent, il citera Miloud Ibrir et pense que s'il continue sur cette trajectoire il aura un avenir radieux. Il ajoutera qu'il ne faut pas prendre en charge ces jeunes écrivains d'une manière paternaliste mais développer une vraie stratégie de commercialisation de leurs œuvres.

Parlant de l'engouement pour le Salon du livre, il ne trouve pas que le nombre de lecteurs a augmenté à cette faveur. Il faudrait des salons dans toutes wilayas. Il s'aperçoit que chaque ville visitée en dehors des grands centres urbains montre que du temps a été perdu pour atteindre le lectorat en ces endroits. Il en veut pour preuve la totalité de ses livres achetés pendant la

vente-dédicace.

Concernant la langue arabe, il pense qu'elle est très riche mais le français est très présent dans le champ culturel. C'est une langue d'ouverture vers le monde. Nous avons la chance de posséder une langue qui peut faire bouger la chose culturelle en Algérie. Les Perses maîtrisent la langue arabe car ils ont peur de l'erreur.

M. Zaoui était accompagné de M. Radjedal Riad, ancien directeur d'El Djazairia TV. « J'adore ses messages percutants. Il dit les choses telles qu'il les pense. Les questions ont été au niveau de l'événement. Les intervenants ont fait part de l'ostacisme dont sont victimes les écrivains. » M. Tsabet Abderahmane, éditeur, membre de la délégation trouve que la conférence a été un grand moment de culture et que M. Zaoui a bien répondu à des questions très pertinentes.

Medjdoub Ali

TIZI-OUZOU

Le Musée régional des arts et de la culture prêt pour fin 2016

Le Musée régional des arts et de la culture de Tizi-Ouzou sera livrable d'ici fin 2016, a annoncé à l'APS la directrice de wilaya de la culture. « Le projet du Musée régional des arts et culture connaît un taux d'avancement dépassant les 60%. Son achèvement est attendu pour la fin de l'année en cours », a précisé Nabila Goumeziiane.

Le musée comportera une bibliothèque, une salle d'exposition, des boutiques, un ascenseur panoramique et une cafétéria. En sus de ce projet d'envergure, la direction de la culture prendra en charge la réalisation de 3 bibliothèques urbaines, dont une achevée à Tizirt et deux en

voie d'achèvement à Béni Douala et Illiltin.

Selon la directrice de la culture, 6 autres bibliothèques rurales sont en phase d'équipement et 2 sont en voie d'achèvement à travers la wilaya, en plus de l'opération d'équipement des bibliothèques communales réalisées par les collectivités. 37 bibliothèques communales ont été équipées dans ce cadre et 8 autres le seront prochainement. La démarche s'inscrit dans le cadre de la promotion de la lecture publique dans la wilaya de Tizi-Ouzou, a ajouté M^{me} Goumeziiane. Elle a annoncé par ailleurs le lancement en étude de projets de réalisation de trois annexes de la maison de la culture Mouloud-

Mammeri de Tizi-Ouzou. Ces nouvelles structures seront implantées dans les localités des Ouacifs, Azeffoun et de Draâ El-Mizan, et ce, dans le cadre de « la politique de décentralisation des activités culturelles et leur rapprochement de la population », a-t-elle soutenu.

La direction de la culture a présenté, en outre, une demande pour l'inscription de quatre autres annexes de la même maison de la culture dans d'autres localités.

de la wilaya de Tizi-Ouzou, signale M^{me} Goumeziiane tout en précisant que l'affectation a été donnée pour l'une d'entre elles, en l'occurrence celle d'Aït-Yenni.

Actucult

AUDITORIUM DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Judi 17 mars à 18h : Spectacle chorégraphique *Juba II*.

Mise en scène : Nouara Idami.

ESPACE ESAGNE (10N RUE ALI-AZIL, ALGER-CENTRE)

Samedi 19 mars à partir de 11h : Projection du film *Femmes architectes*.

Conférence de Adriana Cantis, architecte, critique et commissaire indépendant ; Houria Bouhired, architecte, présidente de l'association Sauvons La Casbah ; Hasna Hadjila, architecte, membre fondateur et secrétaire générale du Syndicat national des architectes agréés algériens (Synaâ).

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA-JEUNESSE (38, RUE

DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Mercredi 16 mars à 14h :

A l'occasion du 19 Mars, « Journée de la victoire », et en collaboration avec les éditions Dar El-Faïrouz Culturelle Production et l'association Fenêtres culturelles, rencontre avec l'historien Mohamed Abbès autour du livre de Vassil Valtchanov, *Livraison secrètes d'armes pendant la guerre de Libération nationale* (Editions Dar El-Faïrouz).

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

Vendredi 25 mars à 16h :

L'Etablissement Arts et Culture organise un concert de Lila Borsali intitulé « Errabii Aqbal ». Prix du ticket : 400 DA (tickets disponibles à partir du mercredi 23 mars à la salle Ibn-Khaldoun).

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Judi 17 mars à 18h : Présentation du

livre de Guy Bedos *Je me souviendrai de tout* (éditions Fayard). Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse : presentationdulivredeguybedos2016.alger@if-algerie.com

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

Samedi 19 mars à 14h : Conférence-débat animée par Bernard Deschamps au Théâtre régional de Béjaïa. Bernard Deschamps est l'ancien président-fondateur de l'Association France-El Djazaïr. Il est l'auteur de *Les Gardois contre la guerre d'Algérie* (Ed, Le Temps des cerises, 2003). Le livre est préfacé par Henri Alleg.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 17 mars : Exposition collective d'artisanat.

AUDITORIUM AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS (ALGER)

Judi 17 mars à 19h : L'Institut culturel italien d'Alger en collaboration avec la Radio algérienne, organise un concert de piano du maestro Christian Leotta. Entrée sur invitation à retirer à l'Institut culturel italien d'Alger (4-bis, rue Yahia-Mazouni, El Biar) ou à l'auditorium de la Radio algérienne. Une navette aller-retour sera mise à votre disposition gratuitement. Départ à 18h précises de l'Institut culturel italien. Pour toute réservation, veuillez contacter au 021 92 38 73 ou par email : iialgeri@esteri.it

GRAND CHÂTEAU DE L'HÔTEL HILTON D'ALGER (PINS-MARITIMES)

Judi 24 mars à 19h : Concert rap avec Booba. 1^{re} partie : Dj R-wan et Benash. Prix : VIP : 4 000 DA/ personne. Standard : 3 000 DA/ personne. Points de vente : Desk au niveau de l'hôtel Hilton. Méga Store de

Sidi Yahia. Piccadilly de Aïn-Allah (Dély-Ibrahim).

MAISON DE LA CULTURE MALEK-HADDAD (CONSTANTINE)

Jusqu'au 30 mars : Exposition en son et images « Constantine, berceau du soufisme musulman et des chants mystiques ».

ESPACE CONTEMPORAIN D'EL-ACHOUR (ALGER)

Jusqu'au 13 avril : Exposition « Regard's » de l'artiste peintre Adlane.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL BIAR, ALGER)

Jusqu'au 31 mars : Exposition d'arts plastiques « Lignes, transparence » de l'artiste algérien Hacen Drici.

GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture par l'artiste Farid Benyaa intitulée « Algériennes, source du futur ».